

# *Le chant de Kathinka*



Lundi 4 mars 2019, 19 h 30  
Théâtre Rouge du Conservatoire



## PLUS QU'UN ENSEMBLE

Dirigé par Véronique Lacroix, l'ECM+ produit des événements musicaux multidisciplinaires et fait connaître la création musicale canadienne à travers le pays.



Photo : Jessica Goodsell



Photo : Pierre-Étienne Bergeron



Photo : Maxime Boisvert

[www.ecm.qc.ca](http://www.ecm.qc.ca)

facebook



# ***Le chant de Kathinka***

Lundi 4 mars 2019 | 19 h 30  
Théâtre Rouge du Conservatoire

Lundi 4 mars 2019 | 19 h 30  
Théâtre Rouge du Conservatoire  
4750 Henri-Julien, Montréal

***Le chant de Kathinka***

### ECM+ : plus qu'un ensemble...

Fer de lance parmi les orchestres de chambre canadiens, l'Ensemble contemporain de Montréal (ECM+) a créé plus de 260 œuvres depuis sa fondation en 1987, dont trois opéras et une majorité d'œuvres pour grand ensemble. Dans le prolongement de cet engagement face à la création musicale, l'ECM+ intègre régulièrement celle-ci dans des événements musicaux multidisciplinaires d'envergure remarquables par la critique qui évoque « *une expérience artistique de haut niveau, méticuleusement construite et raffinée* » (Wolfgang's Tonic, 2015).

Son concours national de composition *Génération* qui, depuis 1994 fait connaître et récompense les plus beaux fleurons de la jeune création musicale canadienne, culmine chaque deux ans dans une grande tournée d'une dizaine de concerts propulsant la carrière de quatre compositeurs-lauréats à travers le pays.

Sa directrice artistique fondatrice, Véronique Lacroix, reconnue pour son flair et son audace, communique sa passion autour de fortes interprétations et « *dresse le portrait d'un paysage effervescent en perpétuelle mutation* » (La Scena Musicale, 2018). En résidence au Conservatoire de Montréal depuis 1998, l'ECM+ a enregistré 11 disques compacts - dont deux consacrés à la compositrice Ana Sokolović - et de multiples concerts diffusés sur Radio-Canada. L'ECM+ participe régulièrement à des festivals internationaux (Cervantino [Mexique], Montréal/Nouvelles Musiques [MNM], Ottawa Chamberfest, Journées mondiales de la musique contemporaine de la SIMC), et tout récemment au Festival Ars Musica en Belgique.

### Véronique Lacroix, directrice artistique et musicale



Lauréate de plusieurs prix de direction d'orchestre, Véronique Lacroix fonde l'Ensemble contemporain de Montréal (ECM+) en 1987 pour travailler de près avec les compositeurs avant d'occuper, pendant quelques années, la direction artistique de plusieurs formations symphoniques au Québec et en Ontario. Passionnée par la création canadienne, elle s'y consacre désormais entièrement et découvre, au fil des ans, des dizaines de jeunes compositeurs qu'elle révèle au grand public par le biais du projet *Génération* de l'ECM+.

Les spectacles thématiques qu'elle intègre en premier lieu à la programmation de l'Ensemble constituent le cœur de cet orchestre visant à faire connaître la musique contemporaine au public le plus large possible. Dans une approche multidisciplinaire qui présente la création musicale dans un concept proche de « l'art total », le spectateur vit une expérience immersive multi sensorielle propice à la réception d'idées et de sonorités nouvelles.

Parallèlement à son travail avec l'ECM+, Véronique Lacroix dirige avec plaisir depuis 22 ans les jeunes virtuoses du Conservatoire de musique de Montréal où ses qualités de pédagogue sont reconnues. De plus, elle rejoint chaque été l'Académie d'Orford Musique au Québec, pour y diriger le stage de musique contemporaine auprès de compositeurs complices de longue date, dont Ana Sokolović avec laquelle elle collabore depuis 1996.

## Karlheinz Stockhausen (1928 - 2007)



Après une existence extrêmement difficile où il apprend seul, il est admis à l'université de Cologne où il termine brillamment un cursus de très haut niveau (1948-1951) en rédigeant un mémoire approfondi sur la *Sonate pour deux pianos et percussion* de Bartók.

Dès l'été 1950 il commence à suivre les cours de Darmstadt, véritable creuset de la modernité d'alors, où il forge littéralement les grands axes de toute son œuvre à venir. L'influence d'Hindemith, exclusive dans l'Allemagne de 1947-1950 et sensible dans ses toutes premières pièces de 1950 (*Chœurs, drei Lieder*), est liquidée dès 1951, d'abord

avec la découverte de Schoenberg (cours de Leibowitz) et surtout de Webern (avec Hermann Scherchen) puis avec celle de Messiaen dont il rejoindra la classe à Paris en 1952 et 1953. Ces deux révélations engagent sa pensée d'une façon absolument décisive : priorité absolue conférée aux principes weberniens de déduction et d'unité organique (*Klavierstücke 1 – 4, Kontrapunkte*) et conception radicalement neuve du temps musical saisie chez Messiaen (*Kreuzspiel*) mais aussi sens de la prospective collective – les premiers grands textes théoriques naîtront dès 1952 – et de la rationalité totale de l'écriture vécue comme exigence morale, jusque dans les toutes dernières œuvres.

La découverte de la musique concrète avec Pierre Schaeffer à Paris (1953) l'oriente vers le champ de la musique électronique dont il fonde l'histoire avec l'œuvre qui restera la référence, *Gesang der Jünglinge* en 1956 et où s'affirme l'essentiel de sa puissance créatrice : unité globale comme résorption de l'hétérogénéité du matériau, exploration de l'espace (*Kontakte*, 1960) et du temps (*Hymnen*, 1967).

Si la musique de Stockhausen se déploie dans pratiquement tous les domaines – de la notation la plus millimétrée aux musiques intuitives où disparaît toute écriture musicale – la force unique qui la parcourt reste celle de la mélodie. Mise en retrait au temps du sérialisme orthodoxe des années cinquante, mais active dès les toutes premières œuvres, elle s'épanouira définitivement à partir de 1970 (*Mantra*), jusqu'à l'immense opéra en sept jours *Licht* (1977–2002). Le principe mélodique, donnée immédiate du processus de dépassement de toute dialectique de conflit dans l'œuvre, reflète aussi et surtout le rapport de Stockhausen au monde ; il est le vecteur le plus direct d'une foi profonde irriguant toute sa création et visant sans cesse davantage à incarner l'universalité et la paix. De ses dernières pièces, éléments du cycle inachevé *Klang*, émane un total apaisement devant la fin de la vie : le « *Veni creator* » de la deuxième pièce *Freude* – qui relie ici Stockhausen à Mahler – en est un des plus limpides témoignages, tandis que la quatrième a pour titre *La porte du Ciel*.

## *Nasenflügeltanz* (1983 - 1990)

Pour percussion solo

Dans *Luzifers Tanz*<sup>1</sup>, la troisième scène de *Samstag aus Licht*<sup>2</sup>, un grand orchestre est réparti en dix groupes. Les groupes sont disposés verticalement sur cinq étages, les uns au-dessus des autres, et ils représentent les dix parties d'un visage humain géant. Le percussionniste et sa « baraque de tir » constituent le nez. Accompagné par l'orchestre, il joue en solo le *Nasenflügeltanz*<sup>3</sup> et on entend successivement : « Juch ! huch ! pång ! tsasch ! poï ! Psch - psss - pfff ! » Tout cela à 4 voix... avec des insertions interdites... et de l'humour...

J'ai transformé et complété cette danse en un duo pour percussion et synthétiseur. Elle peut également être jouée comme solo de percussion.

<sup>1</sup> Danse de Lucifer

<sup>2</sup> Samedi de lumière

<sup>3</sup> Danse des ailes du nez

### *Kathinkas Gesang als Luzifers Requiem* (1983)

(*Le chant de Kathinka comme Requiem pour Lucifer*)

Pour flûte et 6 percussions

Cette œuvre fut écrite en 1982-83 pour la flûtiste allemande d'origine hollandaise Kathinka Pasveer, proche collaboratrice de Karlheinz Stockhausen de 1982 jusqu'à sa mort en 2007. La version de cette pièce présentée ce soir par l'Ensemble contemporain de Montréal (ECM+) a été élaborée dans le cadre de mon récital de doctorat à l'Université de Montréal, en 2016, avec l'aide de Lise Daoust et l'appui significatif de Kathinka Pasveer.

#### **SAMSTAG aus LICHT et le thème de la mort**

*Kathinkas Gesang als Luzifers Requiem*, dans sa version originale pour flûte et six percussions, est la deuxième scène de l'opéra *Samstag aus Licht* (*samedi de lumière*). Le synopsis de cette scène se résume à la mort de Luzifer, un des protagonistes du cycle opératique *Licht*. On assiste donc à une sorte de rituel musical ou de messe, à l'intention de Luzifer qui vient de mourir. Cependant, la vision philosophique de la mort élaborée dans cette scène n'est pas existentialiste. Nous n'assistons donc pas à une mort totale de l'âme mais plutôt à une transition, à une transformation spirituelle. Cette vision de la mort rejoint une vision bouddhiste, induite par un livre clé datant du VIII<sup>e</sup> siècle, qui inspire tous les bouddhismes modernes: le *Livre tibétain des morts*. Ce livre, auquel s'intéresse Stockhausen, est une piste de compréhension significative pour *Kathinkas Gesang als Luzifers Requiem*. Le titre original en tibétain: *Bardo Thödol*, signifie littéralement *Libération par l'écoute lors des états intermédiaires*. Selon cette doctrine, les défunts traversent plusieurs états de conscience au moment de leur mort, dans lesquels ils ont besoin d'être guidés, afin d'accéder à la lumière.

La flûte incarne dans cette scène le guide spirituel, la prêtresse, affectueusement nommé le chat Kathinka. Ce personnage récite les prières, les formules magiques ou les chants sacrés qui guideront Lucifer vers la lumière. Finalement, les phrases musicales qui tiennent lieu de prières sont contenues dans les deux mandalas géant placés sur la scène. Mandala est un nom sanskrit qui signifie sphère ou cercle, destiné à la méditation dans les religions bouddhistes.

#### **Les six percussionnistes et leurs instruments magiques**

Les six percussionnistes dans *Kathinkas Gesang als Luzifers Requiem* incarnent les six sens mortels, soit: I la vue, II l'ouïe, III l'odorat, IV le goût, V le toucher et VI la pensée. En plus d'être spatialisés autour du public, il est demandé aux six percussionnistes d'installer un minimum de cinq *instruments magiques* chacun (pour reprendre l'appellation de Stockhausen) à même leur costume. Les cloches-plaques en aluminium suspendues par paires devant eux jouent un rôle formel important. Leur vibration un peu funèbre fait résonner les sons fondamentaux, les notes pédales qui accompagnent le chant de la flûte. À la fin de *Kathinkas Gesang als Luzifers Requiem*, les six sens seront libérés, signe que les prières entonnées furent bien entendues par Luzifer.

Une couleur particulière se dégage de notre interprétation américaine grâce à l'utilisation de sifflets spéciaux: des répliques de sifflets de la mort aztèques, fabriqués par Olivier Maranda. Ces sifflets rejoignent tout à fait le thème de l'œuvre. Ils ont été découverts dans les tombes d'individus sacrifiés en Amérique centrale (principalement au Mexique), et sont à l'origine façonnés à l'effigie des déités aztèques de la mort (Michantecuhtli) et du vent (Ehecatl). Leur son permettrait aux âmes défunes de mieux voyager.

## Taylor Brook (1985 - )



Taylor Brook est un compositeur canadien basé à New York, écrivant et produisant de la musique de concert, de films, théâtre et danse. Brook a étudié la composition avec Brian Cherney, Luc Brewaeys, George Lewis, Fred Lerdahl et Georg Friedrich Haas.

Décrites comme « passionnantes » et « captivantes » par le New York Times, ses compositions ont remporté de nombreux prix et récompenses. Sa musique a été interprétée dans le monde entier par des ensembles et des solistes tels que l'Ensemble contemporain de Montréal (ECM+), le Nouvel Ensemble Moderne, le Quatuor Bozzini, le JACK Quartet, le Mivos Quartet, l'Ensemble vocal Talea, l'ensemble Ascolta et d'autres. Brook a remporté plusieurs prix de la Fondation SOCAN pour les jeunes compositeurs, notamment deux premiers prix et le Grand prix en 2016 pour sa pièce pour violoncelle solo, *Song*.

À Calcutta, en Inde, il étudie la performance musicale hindoustani avec Pandit Debashish Bhattacharya. Dans sa musique, il s'intéresse particulièrement à des sonorités micro-tonales, combinant un intérêt pour l'exploration des qualités perceptuelles du son avec un sens personnel de la beauté et de la forme.

Brook est titulaire d'une maîtrise en composition musicale de l'Université McGill. Il vit à New York, où il a complété un doctorat en composition musicale à l'Université Columbia en mai 2018 avec Fred Lerdahl. Brook est maître de conférence à l'Université Columbia et il enseigne également la composition de musique électronique pour débutants et avancés à la Manhattan School of Music. Brook est le directeur technique de TAK ensemble.

## Axon (2017, création)

Pour flûte et contrebasse

*Axon* est une commande de l'Ensemble contemporain de Montréal (ECM+) suite à l'attribution du Prix du JURY du concours *Génération2016*. Elle a été écrite pour Marilène Provencher-Leduc (flûte) et Gaspard Daigle (contrebasse) au printemps et à l'été 2017.

Le titre *Axon* fait référence à la partie longue et filiforme d'une cellule nerveuse qui transmet des impulsions électriques comme moyen de communication à travers le corps humain. Cette musique approche les relations harmoniques comme une métaphore des connexions neuronales et les hauteurs individuelles comme des nœuds neuronaux, qui ensemble créent un réseau de relations qui sont explorées en termes musicaux.

Au même moment où j'écrivais *Axon*, l'idée que les réseaux neuronaux et l'apprentissage profond (« deep learning ») sont utilisés pour écrire de la musique est en plein développement, avec entre autres les premières entreprises faisant la publicité de musique commerciale générée par ordinateur. Il s'agit d'un domaine de recherche prometteur où la composition algorithmique basée sur un modèle pourrait itérer des variations infinies dans un style similaire. Dans le cas de cette pièce, l'idée d'un réseau neuronal est davantage une métaphore alors qu'une approche algorithmique stricte n'est pas suivie. J'ai donc conçu certains aspects de la pièce comme un réseau neuronal et j'ai considéré l'axone comme des fils fragiles connectés aux neurones. La fragilité – en particulier celle des connexions dans le cerveau – est alors devenue une image importante dans la pièce.

## MOT DE LA DIRECTION ARTISTIQUE

### Et la lumière fut !

Pour ce moment musical hors du commun, ce sont trois jeunes virtuoses de la scène contemporaine que je vous invite à découvrir sous les feux de la rampe dans le cadre de la série ECM+Débuts. Au programme, un « doublé » Stockhausen et une création de Taylor Brook, commande de l'ECM+ attachée au Prix national du JURY du concours *Génération2016* qui lui avait été attribué.

C'est en 2016 que j'ai eu le plaisir de découvrir cette interprétation de *Kathinkas Gesang als Luzifer Requiem*<sup>1</sup> – extrait de l'opéra *Licht (Lumière)* de Stockhausen – que vous entendrez en 2<sup>e</sup> partie. Elle a été préparée minutieusement par la flûtiste Marilène Provencher-Leduc et le percussionniste Olivier Maranda, pilotant une équipe de 5 de ses coreligionnaires. La prestation de cet imposant ensemble mis en scène et en espace dans sa version originale pour flûte et six percussions spatialisées m'avait alors fortement impressionnée et justifiait sans contredit une éventuelle reprise à laquelle l'ECM+ est heureux de contribuer, ce soir. Le rituel de la mort nimbé des fortes croyances bouddhistes auxquelles adhérait Stockhausen prend ici tout son sens : « Le chat Kathinka y récite les formules magiques qui guideront Lucifer vers la lumière, libérant les six sens mortels ... » !

En première partie et en guise d'introduction à ces incantations libératrices jonglant entre les forces du bien et du mal, c'est donc à un jeu de clair-obscur que je vous convie. Tout d'abord, la création du duo Axon de Taylor Brook pour flûte et contrebasse conçu à partir des harmoniques naturelles de la contrebasse spécialement accordée selon les instructions du compositeur. Véritable tour de force microtonal, cette pièce met à l'avant-plan les habiletés des deux musiciens dans un ballet harmonique des plus délicats sollicitant aussi l'utilisation de la voix.

Puis, le percussionniste Olivier Maranda – qui a marqué les esprits dans l'interprétation d'œuvres de Xenakis et Stockhausen lors de récitals en solo présentés par l'ECM+ en 2007 et en 2012 – se livrera à un ballet nettement plus sombre : celui des « ailes du nez » ou *Nasenflügeltanz*, tiré de la *Danse de Lucifer*, toujours extrait de *Licht* de Stockhausen. Cette scène – qui fait se succéder les danses des différents traits du visage, dont le nez – suit immédiatement celle du *Chant de Kathinka*, avant que Lucifer ne fasse ses adieux au terme de l'épisode le plus « noir » de ce grand cycle opératique du maître allemand.

Bon concert !

Véronique Lacroix,  
Directrice artistique

<sup>1</sup> Le chant de Kathinka - Requiem pour Lucifer

## PROGRAMME

Ce spectacle est d'une durée approximative  
de 80 minutes, incluant l'entracte.

### **Axon** (création) <sup>1</sup>

Taylor Brook

Marilène Provencher-Leduc, flûte

Gaspard Daigle, contrebasse

### **Nasenflügeltanz**

Karlheinz Stockhausen

Olivier Maranda, percussion

## PAUSE

### ***Kathinkas Gesang als Luzifers Requiem***

Karlheinz Stockhausen

Marilène Provencher-Leduc, flûte

#### Les percussionnistes et les 6 sens mortels :

Corinne René - la vue

Matthias Soly-Letarte - l'ouïe

Alexandre Nantel - l'odorat

Catherine Cherrier - le goût

Alexandre Ducharme - le toucher

Olivier Maranda - la pensée

<sup>1</sup> Commande de l'ECM+

### Marilène Provencher-Leduc, flûte



La flûtiste Marilène Provencher-Leduc est titulaire d'un doctorat en interprétation de l'Université de Montréal axé sur l'analyse et l'interprétation d'œuvres de Karlheinz Stockhausen (2016) et est également diplômée du Conservatoire de musique de Montréal (2010). Elle est boursière de la fondation Stockhausen - Stiftung für Musik en Allemagne (2011) et du Fonds de recherche Québécois - Société et Culture (2014-2016).

Comme soliste, la jeune flûtiste se démarque par sa grande polyvalence et son intérêt marqué pour la musique contemporaine. Elle interprète entre autres *L'Oiseau blessé* de Denis Gugeon (série hommage de la SMCQ 2014), est soliste invitée lors du Concert-crédation de la Société de concerts de Montréal (2017) ainsi qu'avec l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières (Concert Bach 2017). Marilène joue aussi en duo avec la flûtiste de renom Claire Marchand lors de l'hommage au compositeur Brian Cherney (2018). Elle se joint à plusieurs orchestres et ensembles dont l'Ensemble Modern Academy en Autriche, l'octuor de musique d'Europe de l'est Oktopus (nominé pour l'album instrumental de l'année aux Prix Juno 2018), l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières, l'Orchestre symphonique de l'Estuaire, l'Orchestre national des jeunes du Canada, etc. Finalement, avide d'explorations musicales, la flûtiste collabore étroitement avec de nombreux compositeurs de la relève.

### Olivier Maranda, percussion



Olivier Maranda a obtenu ses Prix avec grande distinction à l'unanimité du jury en percussion et en musique de chambre au Conservatoire de musique de Montréal dans la classe de Jean-Guy Plante. Il a par la suite complété un doctorat sur la problématique d'interprétation des œuvres pour percussion solo de Iannis Xenakis à l'Université de Montréal sous la direction de Julien Grégoire et Robert Leroux. Olivier Maranda est allé perfectionner son expertise de la musique de Stockhausen aux Cours Stockhausen à Kürten en Allemagne, sous la tutelle de Michael Pattman, où il a remporté le premier prix d'interprétation pour la pièce *Zyklus für einen Schlagzeuger*.

Musicien d'orchestre, il joue régulièrement avec l'Orchestre Métropolitain ainsi qu'avec la plupart des orchestres de région au Québec. Il est aussi régulièrement engagé par les principaux ensembles de musique contemporaine de la région de Montréal à titre de chambriste, de soliste ou de musicien de section. Il a été qualifié de « *percussionniste de courage et d'envergure* » par Le Devoir tandis que La Presse a décrit son jeu comme un « *numéro de haute voltige* ». En plus de ses activités en musiques classique et contemporaine, Olivier Maranda pratique régulièrement l'improvisation, la musique actuelle, la musique de film ainsi que l'enseignement.

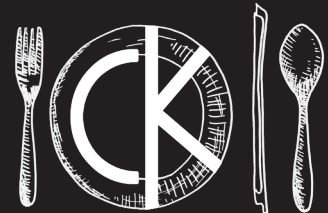
## Gaspard Daigle, contrebasse



Originaire de Lévis, Gaspard Daigle débute ses études en contrebasse en 2007 dans la classe de Jean Michon au Conservatoire de musique de Québec. Par la suite, il a l'occasion de se perfectionner auprès de grands maîtres tel que François Rabbath, Paul Ellison et Ali Azdanfar lors de stages au Domaine Forget. En plus d'avoir pris part à l'Orchestre de la Francophonie en 2014 et à l'Orchestre d'Orford Musique en 2016, il joue régulièrement en tant que surnuméraire au sein de l'Orchestre symphonique de Québec. En 2015, il termine sa maîtrise en obtenant le prestigieux prix avec grande distinction et joue en tant que soliste avec l'orchestre du Conservatoire de musique de Québec, donnant

en première canadienne le *Concerto no. 2 pour contrebasse et orchestre* de Frank Proto.

Ayant un grand intérêt pour la création d'œuvres nouvelles, il a fait partie de la classe de création musicale du Conservatoire de musique de Québec, des éditions 2016 et 2017 du Laboratoire de musique contemporaine de Montréal (LMCM) et également du Toronto Creative Music Lab en 2017. Gaspard a obtenu en 2016 le poste de contrebasse solo à l'Orchestre symphonique de l'Estuaire.



# COMPOSER'S KITCHEN

15 ans de découvertes...



**qb** **quatuor bozzini**

**6 mars 2019 > 19h00**  
**concert | expérience culinaire**  
**Chapelle historique du Bon-Pasteur**  
**100 Sherbrooke est**  
Billets 15 / 25 \$



## ÉQUIPE ECM+

### ÉQUIPE ADMINISTRATIVE

|                      |                                                      |
|----------------------|------------------------------------------------------|
| Véronique Lacroix    | Directrice artistique                                |
| Natalie Watanabe     | Directrice générale                                  |
| Anne-Laure Colombani | Adjointe à la direction générale                     |
| Maude Gareau         | Adjointe à la direction artistique et musicothécaire |
| Flore Bailly         | Responsable des communications                       |
| Symon Henry          | Responsable des contenus numériques                  |
| Katherine Fournier   | Relationniste de presse                              |

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

#### Président

|                    |                                           |
|--------------------|-------------------------------------------|
| Bernard Descôteaux | Président, Centre d'études sur les médias |
|--------------------|-------------------------------------------|

#### Vice-président

|                   |                                             |
|-------------------|---------------------------------------------|
| Sébastien Leblond | Président et CEO, Les Investissements Fetch |
|-------------------|---------------------------------------------|

#### Trésorier

|              |                                     |
|--------------|-------------------------------------|
| Farès Khoury | Président, Étude Économique Conseil |
|--------------|-------------------------------------|

#### Secrétaire

|                      |                                                      |
|----------------------|------------------------------------------------------|
| Marie-Claude Giguère | Conseillère en développement, Université de Montréal |
|----------------------|------------------------------------------------------|

#### Administrateurs

|                        |                                                         |
|------------------------|---------------------------------------------------------|
| Vincent Castellucci    | Professeur émérite, Faculté de médecine, U. de Montréal |
| Véronique Lacroix      | Directrice artistique, ECM+                             |
| Michelle Mercier       | PDG sortante, Fondation du CSSS Jeanne-Mance            |
| Étienne Morin          | Coordonnateur du service des relations de travail, APTS |
| Jean-Bernard Parenteau | Directeur, comm. et dév. stratégique, Groupe Altus Ltée |

#### Membre honoraire

|               |                                             |
|---------------|---------------------------------------------|
| André Vincent | Président-directeur général, Assomption Vie |
|---------------|---------------------------------------------|

### COMITÉ DES JEUNES AMBASSADEURS

Anne-Sophie Blancato  
Frédérique P. Corson  
Roxane Esperon  
Thisbée Kolk  
Catherine Lafrenière  
Maud La Rue

## REMERCIEMENTS

### PARTENAIRES DE L'ECM+

Conseil des arts du Canada  
Conseil des arts et des lettres du Québec  
Conseil des arts de Montréal  
Fondation SOCAN  
Conservatoire de musique de Montréal  
Fondation Père Lindsay  
Le Devoir

L'ECM+ et Marilène Provencher-Leduc tiennent à remercier la Faculté de musique de l'Université de Montréal, la Fondation Stockhausen, Kathinka Pasveer et Lise Daoust, professeur émérite de la Faculté de musique de l'Université de Montréal.

L'ECM+ remercie le percussionniste Olivier Maranda pour sa contribution à la préparation des 5 percussionnistes du *Chant de Kathinka*

---

L'ECM+ tient également à remercier ses bénévoles et ses généreux donateurs.

L'ECM+ est en résidence au Conservatoire de musique de Montréal

L'ECM+ est membre du Conseil québécois de la musique, de Culture Montréal, d'Orchestres Canada, du Réseau canadien pour les musiques nouvelles (RCMN), de la Société québécoise de recherche en musique et du groupe Le Vivier.



Conseil des arts  
du Canada    Canada Council  
for the Arts



Conseil  
des arts  
et des lettres  
du Québec



Montréal 

LEDEVOIR





FONDATION  
**SOCAN**  
FOUNDATION

Aide au déplacement  
Développement professionnel  
Commandes d'œuvres  
Concours

# Concours *Génération*2020

## Appel aux compositeurs

Date limite: 15 mars 2019

[www.ecm.qc.ca](http://www.ecm.qc.ca)

Questions ? [generation@ecm.qc.ca](mailto:generation@ecm.qc.ca)

Ateliers de composition  
Création d'une oeuvre pour ensemble  
Résidence à Banff  
Tournée canadienne  
Prix national du PUBLIC (2000 \$)  
Prix national du JURY (3000 \$)

## NOUVEAUTÉ : Partenariat avec l'OSM

En plus de la bourse de 3000 \$, le Prix national du JURY *Génération*2020 offrira au lauréat la commande d'une oeuvre pour orchestre de 10 minutes d'une valeur de 8000 \$ pour une oeuvre qui sera programmée par l'Orchestre symphonique de Montréal au cours de sa saison 2021-2022.



# Fou de musique?



**LED**  
MAGAZINE

**LEDEVOIR**

**Chaque samedi,  
dans l'édition papier  
du Devoir**

Recevez l'édition du  
samedi gratuitement  
pendant 4 semaines.  
[LeDevoir.com/samedigratuit](http://LeDevoir.com/samedigratuit)